

Monsieur le Président, je tiens tout d'abord, à remercier son Excellence le Conseiller fédéral, M. Aubert, pour son discours de bienvenue ainsi que le Gouvernement fédéral, le Canton de Berne et le peuple suisse qui ont déjà fait preuve à notre égard d'une hospitalité si chaleureuse et amicale dans leur belle capitale historique. Le Secrétaire exécutif, M. Fetscherin, et son personnel efficace, nous ont prêté une assistance et un soutien irréfutables, ce qui permettra aux rouages de la Conférence de marcher - si je puis m'exprimer ainsi - aussi parfaitement qu'une belle montre suisse, et, de ce fait, nous permettra aussi de consacrer à nos importantes délibérations l'attention qu'elles méritent.

Le Canada, M. le Président, croit que nos délibérations sont non seulement très importantes, mais que cette réunion d'experts sur les contacts entre les personnes représente l'une des rencontres les plus importantes qui ait eu lieu au cours des dix années d'existence de la CSCE. Ceci non pas uniquement parce que le sujet concerne des rapports humains très sensibles et émotionnels, mais aussi parce qu'il reflète les questions fondamentales auxquelles nous sommes confrontés dans notre tentative de créer un climat de sécurité et de confiance accrues au sein de la CSCE.

Le Canada a un intérêt particulier dans cette réunion, parce que la grande majorité de ses citoyens descendent de familles européennes, et parce que les problèmes que la CSCE était appelée à résoudre - problèmes résultant de l'abîme qui se creuse entre les deux parties de l'Europe et les deux systèmes - continuent à affecter de façon personnelle et profonde un nombre considérable de nos citoyens, et en particulier ceux provenant d'Europe orientale et d'Union Soviétique.